

Abonnements : 12 mois... Fr. 3.00 (Les abonnements partent du 1er de chaque mois.)

M. le directeur du Progrès 6, B' Anspach, 115, BRUXELLES (11^{er} ETAGE)

en semaine de 10 à 16 heures le dimanche de 10 à 12 heures

LE PROGRES

JOURNAL QUOTIDIEN

INFORMATIONS - INDUSTRIE - COMMERCE - FINANCES - ASSURANCES

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

Publicité :

Petites annonces 3 lig. (min.) Fr. 0.50
Chaque ligne supplémentaire 0.20
Réclames commerciales 4^e page 0.40
3^e page 0.80
Faits divers 1.00
Province 1.50
Agglomération 2.00

Annonces judiciaires nécrologiques et financières à forfait

CAUSERIE

Autrefois... aujourd'hui !

Voilà des mots que partout, de tous temps, vous avez entendus à satiété. Naturellement, c'était les vieux qui les prononçaient, comparant le temps de leur belle jeunesse — le bon vieux temps ! — à l'époque actuelle. Ah ! de mon temps, les choses ne se passaient pas ainsi ! Quand j'étais enfant quand j'étais jeune, on faisait ceci... on ne faisait pas cela... Il y a trente ans, il y a quarante ans, la vie ne ressemblait pas à celle que vous menez actuellement... Les saisons elles-mêmes étaient autres : il faisait chaud en été, il faisait froid en hiver... tandis que maintenant...

Et le discours continuait, nous reportant à un demi-siècle en arrière. Car l'autrefois, alors, c'était bien le vieux temps, le temps très ancien, c'était l'époque reculée qui, pour nous, les jeunes relativement, paraissait remonter au déluge.

Entre l'autrefois et l'aujourd'hui, il y avait un monde, il y avait le passage d'une — que dis-je ? — de plusieurs générations ; il y avait des lustrés et des lustres.

L'autrefois, c'était le passé, le passé... repassé.

A présent encore, on l'entend l'expression : Autrefois... aujourd'hui...

Ce ne sont plus les vieux seulement qui l'emploient cette expression ; vous entendez tout le monde le dire : autrefois... aujourd'hui... là... les vieux, les jeunes, les gosses même !

C'est qu'à présent, ce n'est plus la même chose. Aujourd'hui, c'est toujours aujourd'hui, mais : autrefois, ce n'est plus... autrefois, ou plutôt, ce n'est plus le même autrefois. Autrefois ne signifie plus le bon vieux temps d'il y a quarante ou cinquante ans, ce n'est plus l'époque reculée de la jeunesse des vieux, ce n'est plus l'instant du déluge. Autrefois, maintenant, est plus récent, c'est hier, ou presque, c'est, il y a quelques mois, avant que... vous savez ça, n'est-ce pas ? Ah ! la Guerre !

Où, pour nous, à présent, pour nous qui vivons les événements actuels, l'existence semble confinée entre la date facile que vous savez, le moment présent, et l'avenir qu'on espère. Ah ! la Guerre !

Autrefois... aujourd'hui... c'est un an, est quinze mois ! Et l'on aspire à voir revenir le bon temps... d'autrefois !

Malheureusement, à la façon dont nous les choses, il ne semble pas que nous en ayons si tôt fini des événements présents. La guerre qui, pourrait-on dire, a pris naissance à Serajevo, s'est étendue sur l'Europe entière ; elle semble vouloir envahir, pour l'instant, les Balkans qui fut son premier théâtre.

Serajevo ! A côté des souvenirs fugitifs qui s'attachent à ce nom, il me revient à l'esprit un autre souvenir. Serajevo-là, de cette localité.

J'avais à Serajevo, il y a une bonne dizaine d'années, un consul français, un Allemand, mort à Smyrne il y a dix ans, si ma mémoire est bonne. Ce bon aimable et très spirituel homme était un jour la visite d'un journaliste venu de Paris, et qui faisait un voyage dans les Balkans.

— Je vous inviterais bien, dit l'Allemand, à venir déjeuner chez moi, mais je n'ose pas. Vous mangerez trop mal, j'ai la plus mauvaise cuisinière de Serajevo.

— C'est une indigène ?

— Pas du tout, c'est une Française. C'est une bonne que j'ai amenée avec moi. Elle fait un service exécrable.

— Pourquoi la gardez-vous ?

— Le consul se mit à rire : — Cette femme représente, en Bosnie, l'élément français. Elle est, à elle seule, toute la colonie française. Alors, je ne puis, je ne fais un scrupule à la renvoyer chez nous. Le jour où elle femme quitterait la Bosnie, je serais plus, moi, comme consul, au-dessus de la raison d'être...

Ignore si aujourd'hui il y a encore un Français à Serajevo, mais je sais autrefois (il y a quinze à vingt mois) les choses avaient bien changé depuis autrefois (il y a vingt ou vingt-cinq ans) que les Français qui traversaient la Bosnie avaient le plaisir d'y rencontrer un mal de compatriotes.

Cette époque, le consul pouvait donc se vanter de sa bonne.

Mais tout cela c'est de l'histoire ancienne, l'histoire « moderne » nous la oublie. Et pourtant, elle n'est pas si loin du tout l'histoire « moderne », tout le monde s'en plaint, même les égoïstes. On sait que les égoïstes sont des gens toujours et partout parfaitement raisonnables. Eh bien ! eux aussi, à présent, se prétendent à plaindre.

C'est que, pour eux, l'histoire « moderne » se résume aux difficultés et à la charité de la vie.

— Les autres gens !

K. ZIMM.

BOUM... VOILA !

Dans les Patates !

Vous vous rappelez que l'an dernier, lorsqu'on vit les moindres coins de terrains inoccupés, livrés à des bras vigoureux, afin d'être transformés en jardins potagers, il n'y eut qu'un cri : L'année prochaine, les pommes de terre vont être pour rien !

Eh bien, le cri général s'était tout simplement trompé. On a, certes, planté des tas de pommes de terre ; on en a planté plus que d'habitude. Logiquement, le précieux tubercule — voilà pour le moins une expression toute neuve, quelque chose comme un néologisme ! — logiquement, dis-je, le précieux tubercule étant plus abondant, on eût dû pouvoir se le procurer à meilleur compte.

Mais en temps de guerre, la logique a, sans doute, des raisons que la raison ne connaît pas ; en tout cas, non seulement les pommes de terre sont chères, mais, un frein ayant été imposé à l'apport de Messieurs les Producteurs, ceux-ci font des manières pour offrir leurs produits en vente.

Avec le prix du pain qui s'obstine — malgré les avis officiels et officieux — à rester à 48 centimes, nous étions dans le pétrin ; nous voilà maintenant dans les... patates. Et, avec cela, nous sommes, — comme on dit — dans de jolis draps !

MACHIN.

ÉCHOS

L'artillerie d'après la guerre

Des transformations radicales ne pourront manquer d'être introduites dans l'artillerie des armées européennes après la guerre, déclarent dans la périodique allemande « Prometeus » des experts en la matière. L'artillerie lourde sera sans doute renforcée, car son rôle considérable dans la guerre de positions, s'est précisé de façon on ne peut plus probante. D'autre part, on a reconnu, à la suite des observations faites au cours de la campagne de Russie, que l'artillerie légère doit être rendue encore plus légère et plus mobile. Les batteries cachées ou protégées s'étant multipliées bien plus encore qu'on ne l'avait supposé avant la guerre, il faudra joindre aux formations d'artillerie des détachements permanents d'artilleurs. Une question capitale, et qui exigera un examen approfondi, c'est celle de la nécessité de fabriquer des quantités pour ainsi dire illimitées de munitions.

La réhabilitation de l'antiseptisme

Le docteur Pozzi a présenté à l'Académie des Sciences, de Paris, un travail de M. Alexis Carrel, le fameux chirurgien, sur le traitement abortif de l'infection des plaies : les microbes qui infectent les plaies sont en très petit nombre dans les premières heures, mais se multiplient ensuite avec une énorme abondance. Il faut donc agir le plus vite possible et M. Carrel estime qu'il est indispensable de se servir de substances antiseptiques en désaccord sur ce point avec certains chirurgiens français.

En collaboration avec M. Dahin, M. Carrel a cherché un antiseptique capable de détruire les microbes sans porter atteinte à la vitalité des cellules et il affirme l'avoir trouvé en une solution d'hypochlorite associée à l'acide borique dans certaines proportions.

En prenant soin que toute la plaie soit baignée par la solution et que la substance antiseptique soit constamment renouvelée, M. Carrel n'a pas seulement fait avorter l'infection en traitant des plaies récentes, il a encore pu désinfecter rapidement des plaies suppurantes et gangréneuses et quand l'examen bactériologique a démontré que ces plaies sont devenues aseptiques, il a pu les réunir à l'aide de bandelettes adhésives et obtenir ainsi des cicatrisations souples huit et quinze jours après la blessure.

LES JOURNAUX

Le *Bien Public* publie un article dont nous détachons les principaux passages suivants, parce que les idées qu'il y sont contenues nous paraissent utiles, à répéter le plus souvent possible. On appréciera la dignité avec laquelle notre confrère gantois parle du vrai rôle de la presse pendant l'occupation :

Le pivot d'une œuvre de presse, en temps normal, c'est l'information et les polémiques. En fait de polémiques, les uns nous sont interdites ; nous nous interdisons les autres, sauf le cas d'absolute nécessité.

Quant à l'information de première main, nous croirions remplir bien mal notre mission, si nous publions pêle-mêle — à supposer que pleine liberté nous fût laissée — cet égard — toutes dépêches quelles qu'elles soient, fantaisistes ou tendancieuses, en abandonnant au lecteur le soin d'y exercer son sens critique.

Dans l'état actuel des esprits, le lecteur exerce son sens critique moins sur l'information elle-même que sur le journal qui l'accueille. Bien des gens n'aiment lire que des dépêches conformes à leurs vœux et à leurs vœux, et il s'est porté à rendre le journal responsable d'une information, surtout lorsque l'exactitude n'en est pas démontrée. Or, les fausses nouvelles foisonnent, lancées et démenties d'un jour à l'autre. Ce n'est pas dans les journaux que les écrivains cherchent une documentation authentique pour l'histoire de ces années terribles.

Pour ne point s'exposer à trop de démentis et d'erreurs, le mieux est de ne recueillir que les informations d'apparence bien sûre, dans la limite où il est permis de les publier.

L'utilité d'un journal en ce moment, surtout en notre pays, ressort plutôt de son information philanthropique. A ce point de vue, les services que la presse peut rendre sont indéniables. Depuis un an, combien de familles dispersées ont pu, grâce aux renseignements des journaux, se rejoindre ; combien d'angoisses ont été dissipées ; combien de besoins et de misères ont été révélés et ont trouvé consolation ; combien d'œuvres nouvelles, adaptées à toutes les détresses, ont été suggérées et fondées ; combien de millions ont pu être recueillis pour l'assistance ; combien d'abus ont été signalés, dénoncés, combattus, sinon extirpés complètement !

Enfin, il est à noter aussi que, dans certaines régions, et notamment chez nous, la guerre n'a pas enlevé des propagandes funestes, qui jettent le trouble dans les esprits. Il ne faut pas, sous prétexte que les querelles politiques font vivre, laisser à l'abandon les causes sacrées qu'on assaille. Sinon, le jour où la susdite « trêve » expirera, nous trouverons devant un amoncellement d'idées fausses, et de préjugés dont il ne serait plus possible d'entreprendre le débâtement. Pour la sauvegarde des principes nécessaires, il importe qu'un certain nombre de journaux restent au poste, dès lors que l'accomplissement de leur devoir ne leur est pas rendu impossible. Mais il n'est pas indispensable que la presse ait tout le développement dont elle est susceptible en temps de paix.

En temps de paix, les loisirs font défaut à la plupart des hommes pour lire autre chose que des journaux ; aujourd'hui, ce sont ces loisirs qui généralement manquent le moins, et l'on ne saurait trop conseiller à tous ceux que la guerre condamne au repos, de consacrer plutôt les longues heures désœuvrées à la lecture de bons livres.

EXTÉRIEUR

ANGLETERRE. Déclarations anglo-françaises

Frontière hollandaise, 10 octobre. — On mande officiellement de Londres, qu'au cours de la semaine les ministres français Viviani et Augagneur ont visité Londres et ont pris part à des conversations auxquelles assistaient le ministre-président et plusieurs de ses collègues.

LES CÉSSIONS TURQUES

Sofia, 10 octobre. — L'Agence bulgare mande, que le chemin de fer Mustapha-Dedegatch a été repris par son personnel bulgare.

La circulation avec des trains bulgares commencera bientôt.

ÉVALUATIONS

Sofia, 10 octobre. — Les paysans turcs du territoire abandonné, près de Demotika, ont pris le parti de quitter la région.

N. d. I. R. — Demotika fait partie du vilayet d'Andrinople, c'est-à-dire du territoire cédé par la Turquie à la Bulgarie.

LES TRAVAUX DES CHAMPS

Sofia, 10 oct. — Le gouvernement bulgare vient de prendre une série de mesures destinées à éviter l'interruption des travaux agricoles.

D'accord avec les sociétés locales d'agriculture, le gouvernement formera des Comités de paysans ayant dépassé l'âge du service dans l'armée. Ceux-ci assumeront la responsabilité des soins et travaux à effectuer dans les fermes, pendant la présence à l'armée des campagnards.

CANADA. La viande congelée

Ottawa, 9 octobre. — Après enquête ordonnée par le ministre de l'Agriculture, tendant à fixer la statistique des provisions disponibles, le Gouvernement du Canada vient d'offrir au ministère anglais la fourniture de viande congelée par congélation, en quantité équivalente à la production totale du Canada pendant six mois.

DANEMARK. Importation de viande

Copenhague, 10 octobre. — Le vapeur danois-américain « Frédéric VIII » est arrivé aujourd'hui à Copenhague avec tout le chargement de viande de porc laissé libre par les Anglais. Le passage n'a été autorisé qu'après de longs pourparlers et après les plus formelles affirmations, que de tout le chargement, rien ne sera envoyé à l'Allemagne ni à la Suède.

On espère qu'environ un million de livres de viandes américaines arriveront sur les marchés danois et que de cette façon les prix élevés diminueront notablement.

ÉTATS-UNIS. Au Canal du Panama

Washington, 10 oct. — Le Ministre de la guerre a donné son approbation au remboursement des droits payés par les navires qui se trouvent dans le canal et qui n'ont pu continuer leur voyage à cause de récents tremblements de terre.

Plusieurs vapeurs ont décidé de prendre la route du détroit de Magellan.

FRANCE. Départ de sujets bulgares

Paris, 10 octobre. — Des groupes de sujets bulgares, la plupart des étudiants, ont quitté Paris, vendredi soir, pour retourner en Bulgarie.

ROUMANIE. Les agriculteurs réclament

Bucarest, 10 oct. — Les sociétés d'agriculture ont convoqué des réunions de leurs membres, au cours desquelles ces derniers ont voté le texte d'une requête à adresser au Gouvernement.

Ils y exposent qu'une réglementation du commerce des produits agricoles est, en ce moment, indispensable. Elle existe, du reste, dans tous les pays, vers lesquels s'opère l'exportation des produits roumains.

La requête signale la nécessité de régler, non seulement le droit de sortie des produits, mais aussi une distribution des semences et l'organisation d'un crédit pour agriculteurs. La guerre sévissant aux pays voisins rend ces mesures urgentes autant qu'indispensables.

SUISSE. La diète des pommes de terre

Frontière suisse, 10 octobre. — Le conseil fédéral a donné pouvoir au ministère de l'Industrie d'importer des pommes de terre et, à cet effet, a voté les crédits nécessaires. Un département sera institué pour la distribution des pommes de terre, dont les prix seront réglés par le gouvernement.

TURQUIE. Une association turco-allemande

Berlin, 10 octobre. — Une association turco-allemande a été instituée à Constantinople pour encourager les rapports mutuels des deux pays. Son président est Enver Pacha.

FINANCES

Un nouvel emprunt canadien. — Toronto, 8 octobre. — M. White, ministre des finances, annonce un nouvel emprunt canadien. On parle d'un montant de 150 millions de dollars et d'un intérêt de 5 p. c.

Brazilian Traction, Light and Power Company, Limited. — Les recettes des différents services des entreprises contrôlées par cette compagnie se sont élevées :

	Brut	Net
En juin 1915	6,501,940	5,988,770
En juin 1914	5,168,900	5,056,980
soit, en faveur de juin 1915 une augmentation de	1,099,040	888,790
Les recettes des six premiers mois de l'année en cours ont atteint	37,564,110	31,243,420
Celles des six premiers mois de l'année 1914 s'élevaient à	26,444,189	20,893,388
soit, pour les six premiers mois de 1915, une augmentation de	1,229,922	1,101,039

COMMERCE

Achat de navires

La Compagnie de navigation Hambourg-Dantzig, de Hambourg, a acheté de la Lübeck-Wyborger Dampfs. Gesst. les steamers *Afrika* et *Sumatra*, pour le service régulier entre Hambourg, Dantzig et Königsberg.

L'Amérique réclame la construction de cent sous-marins

M. Daniels, ministre de la marine, vient d'ordonner la mise en construction de deux grands cuirassés.

La revue « Town Topics » consacre les commentaires suivants à la décision du ministre de la guerre :

M. Daniels nous annonce qu'il vient de contresigner les plans de deux cuirassés et que les constructeurs vont être appelés à soumissionner pour leur construction.

C'est fort bien, mais ce serait encore mieux si les plans et contrats avaient trait à des sous-marins et à des aéroplanes.

Il faut deux ans pour construire des cuirassés, ou bien des choses peuvent arriver en deux ans.

Si votre maison était menacée d'incendie, iriez-vous commander un appareil d'extinction qu'on ne pourrait vous livrer avant deux ans et ne préféreriez-vous pas acheter des appareils moins puissants mais livrables de suite ?

Que M. Daniels enfonce bien cette idée dans la tête : ce que le peuple attend de lui, c'est qu'il commande cent sous-marins et qu'il les commande immédiatement.

Les dernières grandes manœuvres navales ont prouvé qu'une puissance ennemie pourrait débarquer des troupes à Buzzards-Bay et sur d'autres points encore de nos côtes.

Pour parer à ces dangers, il nous faut créer une puissante flotte de sous-marins et cela sans retard.

LA GUERRE

COMMUNIQUÉ ALLEMAND.

BERLIN, 10 octobre.

Théâtre de la guerre à l'ouest

A la hauteur de l'est de Souchez, les Français ont perdu quelques tranchées et une mitrailleuse. Près de Tahure, en Champagne, nous avons reconquis à la contre-attaque plusieurs tranchées de mètres du terrain perdu sur une étendue de front d'environ 4 kilomètres.

Théâtre de la guerre à l'est

Armée du général feldmaréchal von Hindenburg : Les Russes ont tenté de reprendre les positions qui leur ont été enlevées près de Garbunowka (à l'ouest de Dunaburg) : des corps à corps ont eu lieu et se sont terminés par le refoulement de l'ennemi. Au nord de la ligne de chemin de fer Dunaburg-Poniewiez (à l'ouest d'Iluxi) les positions ennemies ont été prises sur une largeur d'environ 8 kilomètres, 6 officiers, 750 hommes sont tombés entre nos mains, 5 mitrailleuses ont été capturées.

Armée du général feldmaréchal prince Léopold de Bavière : Rien de nouveau.

Armée du général von Linsingen : Au sud-ouest de Pinsk, le village de Sinczyze a été pris d'assaut, les combats de cavalerie près de Kuchekawola, de même que dans la région de Gezierce, continuent sur le front entre Rafalowka et le chemin de fer Kowel-Rowno, plusieurs attaques ennemies ont été repoussées en nous valant 383 prisonniers.

L'armée du général von Bothmer a repoussé de fortes attaques russes au nord-ouest de Tarnopol.

Théâtre de la guerre des Balkans

La ville de Belgrade, ainsi que les hauteurs situées au sud-ouest et au sud-est sont tombées entre nos mains après combat. L'ennemi a été également rejeté plus à l'est, où il résistait encore, nos troupes continuent à avancer.

COMMUNIQUÉ AUTRICHIEN

Front russe

VIENNE, 10 octobre. — L'ennemi a continué hier à attaquer vainement notre front de Galicie et de Volhynie avec des forces considérables. En Galicie orientale, il a lancé ses colonnes d'assaut contre nos positions au sud de Tlusto et près de Brukanow. Partout il a été repoussé. A l'est de Buczacz, notre artillerie a mis un régiment de cosaques en fuite. Près de Kremieniec, les Russes ont aussi renouvelé leurs attaques sans plus de succès qu'auparavant. Au sud-ouest de Kremieniec, le régiment n. 140 d'infanterie russe a été dispersé. Dans la région fortifiée de Volhynie, notre régiment d'infanterie n. 99 s'est particulièrement distingué en tenant tenacement tête aux attaques ennemies, bien que ses tranchées eussent été exposées à une violente canonnade. Les forces austro-hongroises et allemandes, qui progressent au nord de Koki ont rejeté les Russes au delà du Sty. Le nombre de prisonniers annoncés hier s'est élevé à 6,000.

Front italien

Hier matin, les Italiens ont attaqué deux fois encore à l'aide de troupes fraîches nos positions du plateau de Vieltgureth ; après que ces assauts se furent écroulés sous notre feu, qui infligea de lourdes pertes à l'ennemi, celui-ci ne parvint plus à faire avancer des forces importantes. Quelques compagnies qui attaquèrent encore isolément furent repoussées avec facilité. Sur le plateau de Lafrun, le secteur de Vezzena a été canonné violemment dans l'après-midi. L'artillerie ennemie déploie aussi une nouvelle activité dans le secteur de Flitsch. Dans le secteur de Dohardo, entre San Martino et Polazzo, nous avons arrêté aisément l'ennemi qui essayait de se rapprocher de nos lignes pour attaquer à coups de grenades.

Théâtre de la guerre du Sud-Est

Des troupes austro-hongroises de l'armée du général von Kóvess ont pénétré hier dans la partie nord de Belgrade et pris la citadelle d'assaut. Ce matin, des forces allemandes venant de l'ouest se sont frayé un chemin jusqu'au Konak. Les drapeaux autrichiens et allemands flottent sur le palais des rois serbes. En amont et en aval de Belgrade, les troupes ennemies qui défendaient la rive serbe n'ont pu nulle part résister aux alliés. Dans la région de la Posavina serbe et de la Naeva, l'ennemi a été rejeté par les forces austro-hongroises.

COMMUNIQUÉ FRANÇAIS

PARIS, 9 octobre (15 heures).

Les compte-rendus de la nuit signalent que les pertes ennemies, dans l'offensive tentée hier contre Loos et les positions au nord et au sud actuellement tenues par nos troupes, ont été très importantes ; quelques éléments seulement ont pu prendre pied dans une tranchée précédemment conquise entre Loos et la route de Lens à Béthune. D'autres attaques locales, mais également violentes et répétées, contre nos positions, au sud-est de Neuville-St-Vaast, ont été complètement repoussées. Tous les progrès réalisés par nous pendant ces derniers jours, ont été maintenus.

Canonnades assez intenses de part et d'autre dans le secteur de Lihons, ainsi que dans la région de Quennevières et de Nouvron.

En Champagne, une contre-attaque ennemie, prononcée dans la nuit à l'est de la Ferme Navarin, a été arrêtée nettement par un feu de barrage d'artillerie. L'ennemi n'a réagi, au sud-est de Tahure, contre notre progression d'hier, que par un violent bombardement avec emploi d'obus suffoquants et lacrymogènes. Sur la ligne occidentale de l'Argonne, l'intervention de nos batteries a fait cesser la canonnade ennemie contre nos tranchées du secteur de Saint-Thomas. En Lorraine, plusieurs fortes reconnaissances ennemies se sont portées à l'attaque de nos postes avancés. En forêt de Parroy, elles ont été complètement rejetées. Sur le front Reillon-Leintrey, l'une d'elles, après avoir pris pied dans l'une de nos positions de première ligne, en a été partiellement chassée. Il n'y a rien d'important à signaler sur le reste du front.

PARIS, 9 octobre (23 heures).

L'ennemi a renouvelé, ce matin ses attaques contre nos tranchées devant Lens ; il a été rejeté dans ses tranchées de départ. Violent bombardement de part et d'autre, au cours de l'après-midi, sur tout le front de l'Artois. Des démonstrations ennemies, par l'artillerie et la fusillade, aux Cinq-Chemins, à l'est de Souchez et sur l'Aisne, près du Godat, ont été arrêtées par des tirs de barrage et n'ont été suivies d'aucune action d'infanterie.

En Champagne, nous avons complètement rejeté une contre-attaque contre la Butte de Tahure et dispersés des rassemblements paraissant préparer une nouvelle tentative de l'ennemi.

Lutte de bombes et de torpilles en Argonne, dans la région du Four-de-Paris, sur les Hauts-de-Meuse, à la Tranchée de Calonne et aux Eparges. En Lorraine, nous avons reconquis une tranchée où l'ennemi avait pu se maintenir à la suite de son attaque d'hier sur le front Reillon-Leintrey.

COMMUNIQUE ANGLAIS

Londres, 9 octobre. — Aux Dardanelles, pendant le mois de septembre, le combat à la baie de Suvla, sur la presqu'île de Gallipoli, a été trop peu important pour faire l'objet d'un communiqué spécial.

Journellement, les patrouilles ont été actives. Il y a eu des attaques de bombes et des assauts contre des maisons. Le résultat en a été que, pendant ce mois, sur tout le front de la baie de Suvla, long de sept kilomètres, les Anglais ont gagné 300 mètres de terrain.

COMMUNIQUE SERBE

NISCH, 8 octobre. — Officiel du Bureau de la Presse.

Le 9 octobre, sur le front de la Save, notre artillerie a réduit au silence une batterie ennemie établie sur les hauteurs de Bejavia et a touché une colonne d'artillerie et une colonne de train dans la direction de Fenel et de Jakov.

Sur le front du Danube, des canons de campagne et des obusiers ont lancé sans succès, le 4 octobre, 60 grenades sur nos positions près de Ram.

Vingt avions ennemis ont survolé la région de la Morava inférieure et de la Savo et ont jeté 30 bombes sur Pozarevatz et 3 bombes sur Goritz; personne n'a été atteint.

Un avion ennemi du type « Taube », venant de la direction de Zajetschar-Knjajew, a survolé Nisch. Il a pris ensuite une autre direction et a finalement disparu vers la Bulgarie.

Sur le front de la Save, notre artillerie a bombardé un camp ennemi au nord-ouest de Jakov.

Sur le front du Danube, pendant la nuit du 5 octobre, une canonnière ennemie et une mitrailleuse ennemie postées sur l'île de Kozare ont bombardé sans résultat la forteresse de Belgrade. Nous avons empêché l'ennemi de franchir la Save en canots en face de Bavoivo-Bredo.

COMMUNIQUE RUSSE

PETROGRAD, 8 octobre. — Sur notre front ouest, des batteries allemandes ont été réduites au silence dans la région de Sijok, par le feu de nos navires qui ont également causé beaucoup de dégâts aux tranchées ennemies.

Les combats près de Dunaburg n'ont pas encore cessé.

Après un violent bombardement, les Allemands ont exécuté plusieurs attaques dans la région au sud du chemin de fer de Ponjewjets.

Des attaques ennemies contre la ville de Garboenowka (environ 10 kilom. au nord-ouest de Dunaburg) et contre les hauteurs environnantes ont été repoussées.

Après que l'ennemi se fut réorganisé, il attaqua de nouveau et parvint à occuper une partie de nos tranchées.

En même temps, nous réussissions à rejeter l'ennemi hors de ses tranchées près du village de Sproegkin, au nord-ouest de Garboenowka.

Dans la région de la route conduisant à Dunaburg, au sud-ouest de cette ville, des combats ont lieu continuellement. Des deux côtés, sur presque tout le front, la canonnade sévit. Dans la région du lac Obole, près du passage de la Driswiatitsa, plus loin vers le sud, jusqu'à la région de Smorgon Krevu, la violence des combats n'a pas diminué. A beaucoup d'endroits, le combat continue. Les combats les plus favorables pour nous furent ceux qui se sont livrés sur la rive orientale de la Spialgittsa, dans la région de Semenki et de Nefedi, au sud du lac Wisnief.

Dans la région du Pripet, près des passages de Nevel, au sud-ouest de Pinsk, l'ennemi s'est avancé vers l'est et a occupé Kimor.

Dans la région située au nord-ouest de Tsjartorsk, un violent combat à la bayonnette a été livré près du village de Gveta Lissorskaja. L'ennemi a chargé plusieurs fois. Une attaque ennemie contre Lissowa a été repoussée.

Par une forte attaque dans la région située au sud de Tsjartorsk, nos troupes ont, malgré un violent feu de mitrailleuses et des contre-attaques répétées de l'ennemi, occupé ses positions au sud des colonies de Masiej, Boichwi et Stavygorosj, et assailli le village de Tsjernisi. A l'aide d'un train blindé, nos troupes réussirent de même sur les positions ennemies à l'ouest de Mosjanitz et de Stawok, au nord-est de Klewan.

Dans ces combats, nous avons fait 1.800 soldats prisonniers, parmi lesquels un nombre d'officiers encore indéterminé.

Des combats en notre faveur ont eu lieu dans la région à mi-chemin entre Luck et Dochno; nous avons fait 1.500 soldats et 19 officiers prisonniers et nous nous sommes emparés de 5 mitrailleuses et d'un réflecteur.

A gauche de l'Ikwa, nous avons pris, après un corps à corps, le village de Sopanof, au nord-est de Kremeneto. Trois officiers et 256 hommes ont été faits prisonniers, et nous avons pris trois lance-bombes. Une contre-attaque ennemie fut repoussée.

Nous avons pris également d'assaut le village Semikowtsje sur la Strypa, au sud-ouest de Tarnopol. Pendant une attaque contre la hauteur à l'est de Buczacz, dix officiers et environ 300 soldats ont été faits prisonniers.

COMMUNIQUE ITALIEN

ROME, 9 octobre. — Dans le territoire entre Etich et Brenta, l'activité de nos troupes, appuyée par un vigoureux feu d'artillerie, a continué. Sur les hauteurs méridionales du Gail, sur le Rombou et dans le bassin de Flitsch, l'ennemi a essayé, ces jours-ci, d'étendre largement ses travaux de fortification, mais il en fut empêché par le feu efficace de notre artillerie et par l'activité de nos meilleurs tireurs. Sur le Karst, les attaques de nos petits détachements de Görz, jusqu'à l'aile gauche de nos positions, ont continué avec succès dans la nuit du 7 octobre et pendant la journée. Ils prirent à l'ennemi 76 prisonniers. Des avions austro-hongrois ont jeté quelques bombes sur Roichette (dans la vallée d'Asico) sans causer de dégâts et sur la station de Cervignano, où cinq soldats furent légèrement blessés.

COMMUNIQUE TURC

CONSTANTINOPLE, 9 octobre. — Au front des Dardanelles, notre artillerie, à Anaforta, a bombardé un camp ennemi dans la région de Bujuk Gemikli et y a causé beaucoup de dégâts.

dre et de départ. A Ari-Burnu, combat de feu d'infanterie et d'artillerie avec intervalles. A Sedd-ul-Bahr, une mine, que l'ennemi avait fait sauter devant notre aile droite et le feu d'artillerie habituel contre notre aile gauche, n'occasionnerent aucun dégât. Un moniteur ennemi a essayé de bombarder Gallipoli par un feu indirect. Lorsqu'il fut touché par notre artillerie, qui riposta à son feu, il s'éloigna. Sinon, rien de nouveau.

DANS LES BALKANS

La situation

La situation dans les Balkans semble s'éclaircir.

Il paraît certain aujourd'hui que, si le débarquement des troupes alliées à Salonique a été un instant interrompu à la suite de la retraite de M. Venizelos, il a repris ces derniers jours.

La « Kölnische Zeitung », organe d'ordinaire bien informé et dont les attaches avec le département des Affaires étrangères allemand sont connues, affirme que, malgré tous les démentis, il tient de bonne source que le débarquement se poursuit activement.

Quelle en est l'importance? Il serait fort malaisé de le dire. Le « Daily Mail », dans une dépêche de Salonique dit que, jusqu'ici, 32.000 hommes ont débarqué avec de l'artillerie. Parmi eux, on compterait 5.000 Anglais.

Le « Secolo » de Milan, écrit: « Hier sont arrivés à Salonique 14.000 hommes des Dardanelles, avec un nombreux matériel de guerre. Jusqu'ici sont arrivés: 14.000 Français, et 5.000 Anglais, avec le contre-amiral Debon, le général Bailloud et le vice-amiral Dartige-Tournet. »

Les troupes austro-allemandes qui marchent en ce moment contre la Serbie ont franchi la Drina, la Save et le Danube. Elles se sont emparées d'une partie de Belgrade et de quelques hauteurs situées au sud de la ville.

Le « Lokal Anzeiger », de Berlin, écrit à ce propos: « Nos troupes n'auront pas seulement à combattre les Serbes, mais encore des Français et des Anglais qui de Salonique sont partis au secours des Serbes. »

De l'autre côté, les Bulgares sont prêts à abandonner leur neutralité armée afin de prendre une part active aux événements dans les Balkans.

La pierre s'est mise à rouler et la troisième guerre balkanique peut éclater d'heure en heure.

L'attaque contre la Serbie a comme but principal de pouvoir tendre la main à la Turquie.

L'attitude de la Roumanie reste expectante.

Un journal conservateur roumain appréciant la situation de son pays écrit: « Nous devons suivre avec la plus grande attention la situation critique actuelle, pour que nous puissions défendre à chaque moment nos intérêts. Nous ne devons pas seulement compter sur notre position géographique, mais aussi sur la situation des armées qui nous entourent. Une faute dans la situation actuelle se serait pas seulement un danger pour l'idéal national, mais aussi pour l'existence de la royauté. »

Cette note paraît résumer fidèlement l'incertitude dans laquelle se trouve placé le gouvernement de Bucarest. Il observe, attend et s'arme pour parer à tout événement. Quoi de plus sage?

Et l'Italie? Écoutons ce que le « Secolo » dit de son inaction: « Dans les milieux officiels, on n'a pas encore donné la raison de la non participation de l'Italie à l'entreprise balkanique. Si l'Italie n'a pas encore envoyé jusqu'ici des troupes, cela ne signifie pas un éloignement de sa part au théâtre de la guerre des Balkans, où elle a tant d'intérêts. A la formation de la Quadruple Entente, il a été question pour l'Italie d'intervenir dans les Balkans. »

Nous saurons sans doute très prochainement ce que le gouvernement de Rome compte faire. Mais, dès maintenant, il est à prévoir que son action partira de l'Albanie.

Il semble se confirmer que les Alliés ont repris des forces massées à Gallipoli pour les porter vers Salonique.

En Grèce, la situation reste assez indécise.

La nomination de M. Zaimis, en qualité de président du Conseil, est en général bien accueillie. On s'accorde à lui reconnaître un grand talent de diplomate.

Certaines dépêches affirment que les Venizelistes seraient d'accord pour lui, créer une majorité au Parlement et pour lui permettre de poursuivre une politique nationale qui s'appuierait — provisoirement du moins — sur la neutralité.

L'armée resterait mobilisée, prête à tout événement.

Le nouveau gouvernement fera incessamment des déclarations à la Chambre.

Attendons...

L'armée bulgare entre en campagne

Sofia, 10 octobre. — Le roi de Bulgarie vient d'envoyer une lettre au conseil des ministres. Se prévalant de sa qualité de commandant supérieur de toutes les forces militaires du pays, il donne l'ordre, au général Jekof, ministre de la guerre, de mettre l'armée en campagne.

Le Roi Constantin envoie sa photographie à M. Venizelos

Athènes, 10 octobre. — Un membre de la Chambre grecque a fait, hier, une visite à Venizelos et lui remit, au nom du roi, une photographie, sous laquelle celui-ci avait placé son nom avec l'inscription: « Souvenir de nos efforts unis. »

Une déclaration de Zaimis

Paris, 10 octobre. — Le « Petit Journal » apprend d'Athènes, que le nouveau cabinet a, décidé, selon le désir du roi, de maintenir une neutralité complète. Le roi a déclaré ne pas vouloir entrer en guerre avec aucun des belligérants, pas plus avec l'Autriche et l'Allemagne qu'avec la France et ses alliés. Zaimis aurait affirmé qu'à son avis le traité gréco-serbe de 1913, n'oblige pas la Grèce à secourir la Serbie dans les circonstances actuelles.

Le nouveau ministère grec et la Russie

Pétrograd, 10 octobre. — La « Nowoje Wremja » apprend que, dans les cercles diplomatiques russes, la nomination de Zaimis comme ministre-président a produit une impression assez satisfaisante.

Une démarche des Alliés à Athènes

Athènes, 10 octobre. — Les ministres anglais, français, russe et italien ont rendu visite à Zaimis hier. Après les souhaits d'usage pour la nomination de ministre-président, ils l'ont prié de donner des ex-

lications au sujet de la politique du nouveau gouvernement.

Zaimis répondit qu'il en ferait la déclaration après la réunion du conseil des ministres. On dit que le gouvernement veut suivre une politique Hellenique absolue. Le gouvernement attendra le développement des événements dans les Balkans et gardera une neutralité armée, quelle qu'elle soit.

La nomination de Zaimis a produit une impression très favorable dans les cercles politiques, parce que Zaimis possède de grands talents diplomatiques, ce que les grandes puissances européennes ont remarqué quand il était commissaire du gouvernement à l'île de Crète.

Les troupes bulgares occupent la ligne Dedeagatch-Mustapha

Francfort s/M., 10 octobre. — La seule nouvelle intéressante reçue aujourd'hui directement de Sofia annonce que les troupes bulgares ont occupé le chemin de fer Dedeagatch vers Mustapha.

Les forces bulgares qui se trouvent à la frontière grecque s'élèvent à 80.000 hommes.

Les précautions de la Serbie

Milan, 10 octobre. — Magrine, le correspondant spécial du « Secolo » (télégraphie de Salonique), que les Serbes ont rassemblé 100.000 hommes à la frontière bulgare, dont 20.000 le long du chemin de fer Geogeli-Strumitza, afin d'éviter un coup de main des Bulgares de ce côté, qui aurait pour but d'interrompre la circulation entre Nisch et Salonique.

L'Italie attend

Cologne, 10 octobre. — Un télégramme arrivé ici et publié par la « Kölnische Zeitung », signale un article de la « Stampa », d'allure officieuse, précisant: « L'Italie agit, dans les Balkans, en par-

fait accord avec ses alliés. Pourtant il ne peut être question, pour le moment, d'un appui militaire effectif de sa part, aux opérations projetées par les Alliés, dans les Balkans. »

La Roumanie ne modifie pas son attitude

Bucarest, 10 octobre. — Des informations puisées aux cercles les mieux informés, comme aussi des appréciations des organes de la presse de toutes les opinions, résulte le sentiment unanime que l'orientation nouvelle de la situation, tant en Bulgarie qu'en Grèce, ne comporte point un changement dans l'attitude actuelle de la Roumanie.

L'ambassadeur bulgare quitte Nisch

Sofia, 10 octobre. — L'ambassadeur de Bulgarie, près le gouvernement serbe, est rentré aujourd'hui en territoire bulgare.

Echange de politesses

Sofia, 10 octobre. — L'Agence bulgare mande de Dedeagatch: Les représentants français, italien et britannique ont envoyé à Radoslawoff un télégramme, lui exprimant leurs remerciements pour la considération que leur a été accordée au cours de leur voyage. Des dépêches analogues ont été envoyées par des fonctionnaires du gouvernement anglais, qui ont quitté la Bulgarie.

Le retour des ministres alliés

Londres, 10 oct. — Le vapeur « Rouzanitz », qui se trouvait à l'ancre devant Salonique, est parti pour Dedeagatch pour y prendre à bord les représentants anglais, français, italien et belge; le représentant russe est retourné à Pétrograd par Bucarest.

Un livre vert bulgare

Sofia, 10 oct. — Le gouvernement bulgare publiera prochainement un livre vert, qui rendra publiques toutes les négociations avec les puissances de l'Entente.

Le débarquement

Cologne, 10 oct. — La « Kölnische Zeitung » apprend, d'une source autorisée, que, malgré toutes les allégations contraires, le débarquement des troupes des Puissances de l'Entente, continue sans interruption à Salonique.

Milan, 10 oct. — Les Anglais ont établi leur camp sur les hauteurs environnant Salonique.

Les Français ont dressé leur installation dans la plaine.

Paris, 10 oct. — Un détachement de troupes françaises a été débarqué à Salonique et transporté dans un camp, situé sur le terrain qui a été abandonné par le traité de 1913 afin d'y établir des entrepôts. Les troupes resteront le moins de temps possible dans ce camp et seront immédiatement envoyées à Geogeli.

Un conseil des ministres grecs

Frontière hollandaise, 10 oct. — On mande d'Athènes à la date du 9: Les ministres se sont réunis aujourd'hui pour la première fois. Rien n'a été communiqué sur les délibérations.

Déclaration de contrebande

Paris, 10 octobre. — On mande d'Athènes au « Journal » que le représentant anglais a informé le gouvernement grec, que toutes les marchandises destinées aux ports bulgares seront considérées comme contrebande de guerre.

Aux Dardanelles

Berlin, 10 octobre. — La « Vossische Zeitung » apprend de Constantinople qu'un camp, sur la presqu'île de Gallipoli, occupé par une division et demie de troupes alliées, a disparu. On avait remarqué déjà quelque temps que des navires anglais prenaient à bord des troupes et du matériel de guerre.

Pendant l'embarquement des troupes, les Anglais ont fait sérieusement usage des moniteurs qui étaient construits pour une puissance sud-américaine, mais qui furent incorporées à la flotte anglaise au début de la guerre. Ils ont bombardé continuellement ces derniers temps, la côte asiatique des Dardanelles, avec leurs canons de 35,5 centimètres.

Le rôle de l'artillerie dans la guerre

L'expérience actuelle de la guerre a démontré surabondamment que l'arme par excellence, c'est le canon. Sans lui, le courage et l'héroïsme des hommes ne sont rien. Il n'était toutefois pas besoin de la campagne actuelle pour prouver l'efficacité de l'artillerie. Les guerres antérieures en avaient déjà montré la valeur. De tout temps, aux infanteries les plus braves, les grands capitaines ont fait ouvrir la route par des artilleries que leur génie ou l'industrie de l'époque avaient su rendre supérieures.

Gustave-Adolphe était un grand artillier. — Alors que les canons n'étaient encore que des tubes transportés sur des charrettes, il sut organiser une artillerie légère, maniable, dont certaines pièces pouvaient être traînées et servies par deux hommes seulement. Il possédait jusqu'à 300 canons, chiffre inconnu dans les armées rivales.

Et le premier, il couvrit son front de bataille avec cette artillerie, dont les éléments, après avoir rempli leur rôle, démasquaient les bataillons de mousquetaires et de piquiers groupés pour l'assaut. Telle fut, à Breitenfeld, en 1631, la première préparation historique d'une bataille par le canon.

On sait que Napoléon employait ses batteries en grandes masses contre des adversaires utilisant d'ordinaire leurs pièces par groupes répartis entre les lignes d'infanteries. Le matériel en usage dans les différentes armées européennes possédait une valeur sensiblement égale, l'empereur s'assurant la supériorité du feu par la concentration de ses moyens brutaux d'attaque.

En 1859, cette supériorité fut acquise à la France par le canon rayé; en 1870, elle passa aux Allemands, grâce au canon d'acier se chargeant par la culasse. En 1914, si le 75 de campagne français ne redoutait nul adversaire, en revanche, la présence d'une puissante artillerie lourde dans leurs rangs assurait incontestablement une supériorité pour l'attaque des forteresses. On se souvient à cet égard des effets foudroyants des canons de 42.

Depuis la guerre, les alliés s'efforcent de créer une artillerie lourde qui réponde à celle de leurs adversaires.

Nouvelles publiées par le Gouvernement Général Allemand

Art. 1er. — Quiconque cache des explosifs ou, sans l'autorisation écrite des autorités militaires, en fabrique, commande ou possède sciemment, les cède à autrui ou aide autrui à s'en procurer, est passible de travaux forcés de 1 à 15 ans; s'il agit de cas peu graves, la peine ne pourra être inférieure à un mois d'emprisonnement.

Art. 2. — Sont passibles des mêmes peines tous ceux qui, en agissant, incitent ou tentent d'amener une autre personne à commettre une des infractions prévues à l'article 1er.

Art. 3. — Tout propriétaire, détenteur, gérant ou gardien d'une maison ou d'un immeuble, qui a permis qu'on y dépose ou cache illicitement des explosifs, sera passible des mêmes peines que l'auteur de l'infraction.

Art. 4. — Si les circonstances prouvent que les explosifs étaient destinés à causer un préjudice quelconque aux forces militaires de l'Empire Allemand ou d'un de ces Alliés, les infractions prévues aux art. 1 à 3 seront punies de la peine de mort; cette même peine sera applicable à ceux qui, dans ce cas, sciemment, cacheront les auteurs, leur donneront asile ou leur viendront en aide d'une manière quelconque.

Art. 5. — Est passible de travaux forcés, quiconque a, d'une manière vraisemblable, ou connaissance d'une des infractions prévues à l'article 4 et néglige d'en prévenir à temps l'autorité militaire.

Art. 6. — Les infractions au présent arrêté seront jugées par les tribunaux militaires allemands.

Bruxelles, le 1er octobre 1915.

Agglomération Bruxelloise

LE PRIX DES VIVRES

le kilo	le kilo
Océf..... 2 90	Pâte d'Italie..... 2 20
Okrochor..... 0 80	Vermicelle..... 2 30
Sacré blanc..... 0 85	Sel de soude..... 0 14
Gasconade..... 0 90	Sauvage..... 1 10
Sauvage..... 0 10	Farine..... —
Pois..... 0 60	Pain..... 0 48
Ris..... 1 60	Huile d'arachide..... 2 90
Pois cassés..... 1 40	de sésame..... —
Pois non cassés..... 1 45	d'olive..... 2 75
Haricots..... 1 25	de sésame..... —

Viande de boucherie par tête entière

le kilo	le kilo
Bœuf..... 1 45	Porc..... 2 50
Taureau..... 1 30	Porc sale..... 8 25
Vache..... 1 20	Porc sale..... 8 25
Veau..... 1 55	Lard..... 8 00
Mouton..... 1 65	

Poissons

le kilo	le kilo
Sec (Stockfish)..... 0 75	Salé (Morue)..... 1 30

Légumes

le kilo	le kilo
Fommes de terre..... 10 00	Haricots..... 8 00
Carottes..... 10 25	Maïs..... 8 00
Oignons..... 0 25	

Abattoirs et marchés d'Anderlecht.

Marché aux porcs du 5 octobre 1915. Exposé: Bœufs, 653; taureaux, 101; vaches, 649. Total: 1.403. Marché aux porcs du 5 octobre 1915. Exposé: Néant.

Marché aux veaux du 8 octobre. Exposé: 785.

Moutons exposés pendant la semaine du 2 au 9 octobre: 987.

ETTERBEEK

L'hiver est à nos portes

La question du chauffage et les spéculations sur le charbon ont ému nos Conseils communaux. A Etterbeek, le Comité communal pour la vente du charbon s'est assuré la livraison de braisettes lavées 10/20 demi-grasses, provenant des meilleurs charbonnages du bassin du Centre (La Louvière, Bois-du-Luc, Strépy, etc.). Ce charbon sera délivré dans les dépôts établis dans les différents quartiers de la commune, sur production de bons du comité, que les habitants d'Etterbeek pourront se procurer à leur maison communale, avenue d'Auderghem, 17, au bureau des travaux publics, les lundis et jeudis, de 3 à 5 heures (H. C.).

Voici les prix du charbon débité: 1/2 sac (25 kg.), fr. 0.90; 1 sac (50 kg.), fr. 1.80; 2 sacs (100 kg.), fr. 3.60; 4 sacs (200 kg.), fr. 7.20, et 6 sacs (300 kg.), fr. 10.80.

Le charbon est remis à domicile à partir de 50 kilogr.

Le maximum est fixé à 300 kilogr. par semaine et par ménage. Les personnes qui préféreraient du tout-venant, 25 p. c. demi-gras, mêmes provenances, pourront en obtenir aux mêmes conditions et prix, en désignant leur choix lors de la commande.

TERVUREN

Journées de pêche

Le Comité de Secours et d'Alimentation de Tervuren a organisé deux journées de pêche aux grands étangs de Tervuren, le 10 et 17 octobre. La participation coûtait 2 francs par jour. L'inscription donnait droit à 2 lignes. 200 pêcheurs avaient répondu à l'appel du comité et l'animation était grande aux trois étangs.

Quelques belles prises sont signalées. On a pris une certaine quantité de grosses perches, ainsi que quelques brochets respectables. Il y avait abondance de goujons et de roches.

Nos braves pêcheurs demandent, pour dimanche, un tram vers 5 heures du matin. Espérons que l'on fera droit à leur demande.

grosses perches, ainsi que quelques brochets respectables. Il y avait abondance de goujons et de roches.

Nos braves pêcheurs demandent, pour dimanche, un tram vers 5 heures du matin. Espérons que l'on fera droit à leur demande.

EN PROVINCE

A GAND

(De notre correspondant)

Voici le dispositif du nouvel arrêté pris par M. le bourgmestre de Gand:

Article premier. — La défense de fabriquer ou de vendre du pain blanc est levée. Il est resté défendu de fabriquer ou de vendre, pour la consommation publique, du pain blanc aux corinthiens ou aux œufs et des petits produits de boulangerie; tels petits pains, pistoles, pains français, courges maitelles, etc., sauf les tartes au riz.

Art. 2. — Les personnes qui auront obtenu une permission, à délivrer par le Bourgmestre, d'accord avec le Comité, pour fabriquer et vendre des produits spéciaux, destinés à l'alimentation des malades.

Art. 3. — Les pains d'un kilo et d'un demi kilo pèseront respectivement au moins 970 et 485 grammes, 12 heures après la cuisson. Ils seront vendus au prix maximum de 40 cent le kilo ou 0.04 fr. par 100 grammes.

Art. 4. — Les contraventions à la présente ordonnance seront punies des peines de police. Les contrevenants seront en outre signalés au Comité de Secours et d'Alimentation pour être privés de la fourniture de farine.

A LOKEREN

(De notre correspondant)

On lit dans le « Nieuwe Rotterdamse Courant »:

A Lokeren, depuis plusieurs jours, les magasins, magasins et cafés doivent être fermés à partir de 5 heures. Après cette heure, personne ne peut circuler à la rue. Ces mesures ont été prises à cause du refus des ouvriers de travailler.

La ville de Lokeren a été entourée de fils de fer barbelés.

Est-il utile d'épouser un héros?

Voilà, certes, une question inattendue et quelque peu ahurissante, bien que nous soyons à une époque où l'on parle beaucoup d'héroïsme. Elle a cependant son intérêt, et nous allons l'examiner, en tâchant de nous placer au-dessus des événements actuels, qui ne sont que passagers et ne doivent pas influencer les mariages qui s'accomplissent en temps de paix. Du reste, la guerre règne... dans trop de ménages pour que nous songions mettre en évidence le rôle qu'elle pourrait avoir sur les accouplements des futurs époux...

Souvent, des femmes accusent des hommes de se marier principalement pour les apparences, c'est-à-dire pour les apparences des femmes qu'ils épousent. Que n'ont-ils assez de solidité d'esprit pour s'attacher uniquement aux bonnes qualités des femmes!

Mais les femmes aussi se marient parfois pour les apparences. Quelles apparences? Celles, surtout, qui sont l'indice de la solidité. Une femme épousera volontiers un homme dont les apparences indiquent qu'à l'heure du danger elle ne devra rien craindre, grâce à lui.

Cette manière de voir, dont il n'y a pas lieu, certes, de dire du mal, peut avoir, cependant, de singulières conséquences. Il importe de ne pas se laisser entraîner, dans cette voie, à des choix que l'on regrettera bientôt. Il est essentiel de considérer qu'au temps présent l'existence de la grande majorité des gens n'est plus faite de périls à conjurer constamment, d'attaques nocturnes, d'assauts de cités, tels qu'ils existaient autrefois.

Autre chose est le mariage en 1915, et le mariage aux temps homériques. Alors, bien certainement, mieux valait épouser Agamemnon ou Hector, plutôt que le charmant Paris, bien que celui-ci eût bon nombre de dieux, et non des moindres, à ses côtés. Il était utile, à ces temps légendaires, d'épouser un homme au bras solide; il était bon d'épouser un héros.

Nous n'en sommes plus là. Une femme du temps présent se trouvera fière d'épouser un homme simplement aimable, travailleur et prévenant, vu qu'il y a d'innombrables chances pour que la ville où est établi son foyer ne soit plus prise d'assaut, ni la nuit, ni le jour.

Pauvres femmes que celles qui, de nos jours, épousent de soi-disant héros, personnages généralement très infatigables de leur supériorité physique, doués d'une mentalité de breteurs, — et presque toujours héroïques buveurs de whisky. Ces individus-là se reconnaissent encore à d'autres particularités: ils parlent haut, fument la pipe devant les dames, affectent des préférences pour des vêtements héroïco-négligés, méprisent toute conversation qui a pour sujet les fleurs, les livres, les tableaux.

Reste à voir — et voilà la pierre de touche — si cet homme solide et fort se conduira en héros à l'heure du danger? On peut l'espérer. On peut surtout laisser cette illusion aux femmes qui ont fait un tel choix. Peut-être l'heure de l'incendie et de l'attaque nocturne sonnera-t-elle une fois au cours de leur commune existence: ce sera, pour elles, le moment de triompher de leurs rivaux qui se sont contentés d'épouser des hommes qui causent agréablement après le dîner. Mais si, cependant, ce qui n'est pas impossible, le héros n'était pas à la hauteur de cette très éventuelle situation? Quelle chute!

En vérité, n'est-il pas infiniment agréable d'avoir le « permanent » plutôt que l'occasionnel, l'« habituel » plutôt que l'héroïque?

Au temps des belles manières, une vieille dame à qui l'on demandait l'autorisation de lui présenter le héros d'une guerre fameuse, ne s'enquit pas de la valeur du personnage en demandant: « Combien de batailles a-t-il gagnées? » Elle ne posa qu'une question:

« Est-il utile d'épouser un héros? »

« Est-il utile d'épouser un héros? »

« Est-il utile d'épouser un héros? »

« Est-il utile d'épouser un héros? »

« Est-il utile d'épouser un héros? »

NOTRE BOURSE

Sous ce titre, nous offrons ici à nos lecteurs un moyen de leur faciliter les transactions financières, commerciales ou industrielles qu'ils auraient à faire. Ainsi qu'on le verra, nous enregistrons, d'une part, les offres d'achats, d'autre part, les offres de vente de titres, de marchandises, de denrées, de matériel, etc.

Le prix d'une insertion de ces offres est fixé à 50 centimes la grande ligne; un bon-prime, que l'on trouvera au bas de la présente page, donne droit à une réduction de 50 p. c. sur ce prix à raison d'un bon par ligne.

Le "PROGRES" restant étranger à toute transaction de quelque genre que ce soit n'est, en l'occurrence, qu'un agent de publicité mettant en présence vendeurs et acheteurs; il décline donc toute responsabilité au sujet des échanges que pourrait créer sa publicité ou des difficultés qui pourraient survenir entre ses correspondants.

Toute demande de renseignements concernant "Notre Bourse" devra être accompagnée d'un timbre pour la réponse.

FINANCES

JE SUIS ACHETEUR :

2 act. Briansk de 100 rouble.
1 oblig. Port Havane.
10 oblig. Pap. Delcroix 4 1/2 p. c.
22 act. Gastuche.

JE SUIS VENDEUR :

1 oblig. Sud-Américain.
2 oblig. Etablissements Lecluse.
1 ordin. Sofia.
25 cap. Union Tram.

Faire offre à M. DROUARD, Agent de change agréé, 12, rue du Treurenberg.

50 cap. Tram Electr. Espagne.
10 à 50 oblig. Rio-Light, 1^{re} hypoth.
10 à 50 " 2^e hypoth.
20 à 30 act. Brazilian Traction.
2 privil. Soie de Maransart.
2 ordin. Soie de Maransart.
5 oblig. Madeira-Mambré.
10 4 p. c. Tram Buenos-Ayres.
20 à 30 priv. Bougies de la Cour.
50 cap. Tramways de Sofia.
20,000 Congo 3 p. c.
50 act. Tram. La Haye.
100 oblig. 4 p. c. Rotterdam.
150 act. Soengei Lipoet.
100 act. Salonique.
15 act. Strépy-Bracquegnie.
2,000 Congo 4 1/2 p. c. 1906.
5,000 4 1/2 p. c. Crédit Communal.

3 oblig. 4 1/2 Tram Saratow.
10 act. priv. et 10 divid. Ciments de Mons.
5 oblig. Longdoz.
1 oblig. Clouteries des Flandres.
7 jouiss. Tram du Caire.
4 act. Ciments Portland Liégeois.
1 oblig. Transafrican Railways.
100 act. ord. Galang Besar.
100 act. ordin. Beira Junction.
4 act. Hattisungen Ruhr.
5 divid. Tenerife.
10 prior. Générale des Mines.
5 priv. Cotonière St-Etienne.
10 cap. Belgo-Katanga.
10 cap. Borislav.
5 cap. Agric. et Ind. Egypte.
5 oblig. 4 p. c. Agric. et Ind. Egypte.
20 act. Anglo-Belgian of Egypte.
10 cap. Egyptian Enterprise.

Faire offre à M. E. DESWATTINES, agent de change agréé, 115, boulevard Ansapach (1^{er} étage).

« Est-il aimable ? » Cela, à son point de vue, était important. Elle estimait que son salon existait, non pour les sabres, mais pour la conversation.

Les femmes, désireuses de se marier, devaient surtout avoir ce souci. Est-il aimable ? Mieux vaut un époux en bottines, affectueux et causeur, qu'un héros silencieux et à grosses moustaches pour qui ne sonnera peut-être jamais l'heure de vous tirer des flammes.

Et puis, qui sait ? En épousant l'aimable, vous épouserez peut-être aussi, sans le savoir, l'héroïsme. Tous les maris qui parlent gentiment ne prennent pas la fuite devant l'incendie.

Chronique Artistique

Gaîté

Les Samedis de Madame

Puisque Monsieur, sous prétexte d'affaires, va à la bourse le mercredi, pourquoi Madame n'aurait-elle pas au théâtre le samedi ?

Partant de ce point, Berryer a organisé les Samedis de Madame, et il a eu raison, puisque, des cette première, qui avait lieu au bénéfice des femmes et enfants déshérités, les samedis ont été une réussite.

Il faut vous dire que ces matinées seront non pas aggravées, mais agréables de conférences pas trop longues — juste ce qu'il faut pour intéresser, peut-être aussi instruire et parfois amuser.

En tout cas, le nombreux public accouru au premier rendez-vous, s'est beaucoup divertie à voir Berryer parler de la « fantaisie », qu'il pratique chaque soir avec talent. Et il a eu le toupet de dire, qu'il ne sait pas trop ce que c'est.

Présentée de manière fort originale, la conférence a eu un succès énorme, ainsi que le Sketch qui clôturait la réunion et dans lequel comme principaux personnages, Lucie de Vigny, Henriette et Berryer lui-même opéraient. Ça, par exemple, c'était de la fantaisie et de la belle, avec toutes les herbes de la Saint-Jean. Quel entrain, mes seigneurs !

Pour présenter tout cela, G. Masure avait écrit un prologue en vers, que Sarah Clèves débita gentiment. Bien venu ce prologue, étant ce qu'il voulait dire et le disant avec esprit.

Au cours de la fête — le programme était corsé — Duberg, qui chante chaque soir au deuxième acte du « Ruisseau », fit valoir sa belle voix et Mme Charma, charmante, pourquo, elle, une si bonne artiste, avait-elle le trac ? Elle chante très bien; quelle se dise donc que beaucoup ne la valent pas qui se produisent sur la scène et la trac passera.

Gaston Dupuis et Mlle Berger dans ses anciennes chansons, et James et sa danseuse dans des danses modernes eurent beaucoup de succès, comme, du reste, Tylder Amand et Sacha Sarkoff, chorégraphes admirables.

André Hass, dans ses œuvres si fines et si pleines d'humour, tint un bon moment le plateau à la joie générale.

« Madame » s'est bien amusée. Elle a promis de revenir samedi prochain.

LEGIA.

Maison de Verre

Son Atteinte Financière

A voir la foule qui encombreait le trottoir à l'époque où fut créé « S.A. Pirewit » à la Maison de Verre, on ne se serait jamais douté que la pièce devrait être reprise quelques semaines après. C'est pourtant le cas; le succès n'était pas épuisé et comme pour Tanagra, ceux qui avaient vu Athur Devere dans le rôle hilarant de Sa « Streep » Alléss, voulaient le revoir.

Samedi soir donc, ce fut un nouveau et plein succès, non seulement pour Devere lui-même qui est tordant avec sa couronne en « Vekes », et son « spectre » — il dénomme ainsi les insignes d'un pouvoir d'ailleurs éphémère — mais encore pour tous les pensionnaires du théâtre national: Mmes Rouma, Suzy Grace, Mlle Namlet, Strack, Orban, Harzé, etc. A signaler aussi les deux jolis ballets qui mettent en scène des femmes charmantes.

Devere a, là-dessus, un avis précis: « Si j'avais des mouches comme ça chez moi, je les tuerais pas tu saies, hein ! »

BON-PRIME DONNANT droit à 50% de réduction sur le prix d'une ligne de la rubrique: **NOTRE BOURSE.**

La police de la 9^e section a puvent une enquête.

Taureau volé à Lede. — Une de ces dernières nuits, un taureau a été volé dans la prairie du cultivateur Aug. Lievens. Celui-ci a promis une bonne récompense à celui qui mettra sur la piste des voleurs. L'animal, de robe grise, porte sur la palette droite de devant la marque L. A. et pèse 330 kilos.

Voleurs en bande. — Depuis quelque temps une bande bien organisée de voleurs opère dans la région de Paulaathem, Meylegem, Dikkelvenne, etc. Ils emportent surtout les plants de tabac, les poulets. Dans un bosquet on a trouvé un paquet abandonné, dont l'emballage a permis à la justice de suivre une piste sérieuse.

Entre Syngem et Meylegem, une vache a été abattue, la nuit, dans les prairies, et les meilleurs quartiers enlevés.

Un vol à Sleydinge. — Des voleurs se sont introduits dans les ateliers de la firme Zeybaert et ont emporté diverses mécaniques et courroies pour une valeur totale d'environ 300 fr.

Une enquête est ouverte.

Accident mortel à Nederzwalm. — Des ouvriers avaient monté un échafaudage devant la maison de M. le Dr De Vos. On hissa des matériaux, lorsque la charpente céda; une lourde pierre bleue tomba dans le vide et vint s'abattre sur un maçon, le nommé De Meuleneire, qui fut gravement blessé à la tête et à la poitrine. Il succomba quelques instants après.

La victime laisse une veuve et 5 petits enfants.

PRÊTS SUR TITRES LAUBY & C^{ie} Agents de change agréés 14, rue de la Presse de 10 h. à 5 h. (552)

Un vol audacieux. — Mme veuve Cornelijs, demeurant rue de la Lys, 76, à Molenbeek-St-Jean, possédait chez elle deux porcs qu'elle élevait avec un soin tout particulier. La chose vint aux oreilles d'individus qui fracturèrent la porte et emmenèrent les cochons, en même temps que 18 lapins gros et gras qu'attendaient la casserole.

Les voleurs devaient avoir fait usage d'un camion venant de la chaussée de Jette et se dirigeant vers Laeken par l'avenue de Terneuzen, car des voisins ont entendu le roulement de celui-ci sur les pavés vers 3 h. du matin.

Pour une sacochette, on vous assomme. — Mme M. A., demeurant avenue de l'Hippodrome, passait samedi soir, vers 8 h., au coin de l'avenue de l'Hippodrome et de l'avenue Klauwaerts, lorsqu'un individu louché sortit de l'obscurité, s'approcha de Mme M. A. et l'assomma à moitié. En même temps il voulut s'emparer de la sacochette de la dame. Mme M. A., qui avait des valeurs dans le réticule, poussa des cris perçants. A cette alarme, un policier accourut et fit s'enfuir l'audacieux malandrin. Son signalement est connu.

Enlèvement de jeune fille. — La police recherche activement un nommé Léopold Raivez, domestique de ferme, ayant demeuré en dernier lieu à Netfene, inculpé de l'enlèvement de la jeune fille Juliette Clément, 15 1/2 ans, cheveux noirs et habillée très légèrement.

Raivez est âgé de 22 ans, taille 1 m. 55, cheveux noirs.

Escroq. — Le nommé Charles D., né à Charleroi en 1878, négociant, ancien directeur de banque, est signalé à la police pour détournements.

Les Sports

CYCLISME

Les six jours au Karreveld

La sixième et dernière journée

Les organisateurs du Karreveld ont été favorisés par une température idéale pour faire disputer l'ultime journée de cette grande randonnée.

L'heure, un peu matinale, n'avait amené que très peu de monde pour le départ, qui fut donné à 10 h. 40.

La première heure. — Pendant longtemps tout est calme; quelques fuites de Van Ingelghem, Weinsdau et Van Houwaert restent sans succès. Un quart d'heure avant le premier classement, Otto et Vincke s'échappent et prennent un demi-tour d'avance. Toute la meute se met à leur poursuite. Van Ingelghem, dans un effort admirable, rejoint les deux fuyards; Levennois-Van Ingelghem parvient à lâcher Otto et Vincke, se relayant à chaque tour. Levennois-Van Ingelghem rejoint le peloton et de ce fait ils prennent un tour d'avance sur tout le lot.

Le classement qui s'est effectué pendant cette chasse s'établit comme suit: 1. Van Ingelghem; 2. Otto; 3. Vandeveld; 4. Van Bever; 5. Weinsdau.

Vincke qui se trouvait à la roue d'Otto ne peut participer au classement, ayant relayé trop tard. La distance parcourue est de 37 km. 600.

La deuxième heure. — La chasse continue, Otto et Vincke ayant toujours un demi-tour d'avance, Vincke faiblit; il est rejoint et même dépassé. Otto est aussi rattrapé. Les équipages Vincke-Vandenberg et Jean Louis-Jacobs épuisés perdent un second tour. Ces derniers découragés abandonnent.

Les coureurs fatigués par cette belle chasse se reposent jusque la fin de la deuxième heure.

Le deuxième classement donne: 1. Van Ingelghem; 2. Weinsdau; 3. Drogne; 4. Beths; 5. Otto.

En 2 heures: 77k.200 sont couverts.

La troisième heure. — Au moment où l'on annonce le deuxième classement Beths, Drogne et Weinsdau s'échappent et prennent 100 mètres d'avance; c'est ce qui leur vaut les 2^e, 3^e et 4^e places du classement.

Ils continuent leur effort et arrivent à 50 mètres du peloton. Malheureusement, ils ne parviennent pas à rejoindre.

Les équipes Van Bever-Van Houwaert, Van Ingelghem-Levennois, M. Buysse-Vandeveld se chargent de leur ramener tout le lot.

Dans cette chasse, Vincke-Vandenberg perdent un troisième tour. Vincke déclare abandonner. Vandenberg continue seul. Le troisième classement revient à Van Ingelghem, Van Bever, Drogne, Otto et Vandenberghe dans l'ordre.

En 3 heures: 114k.400.

La quatrième heure. — Les équipes Vandenberg-Spiessens et Vandeveld-Buysse voyant leurs places fort compromises, se décident à mener la vie dure. Ils exécutent des démarrages sur démarrages pour fatiguer Levennois-Van Ingelghem qui prendrait la 2^e place s'il ne se produisait pas de changement.

Les Flandriens arrivent à leurs fins; Vandenberghe se salue et prend une bonne avance qui s'accroît de plus en plus; le peloton se faisant remorquer par Van Ingelghem-Levennois.

A part Van Houwaert-Van Bever, personne ne veut mener et Vandenberghe-Spiessens ont gagné leur tour. M. Buysse qui se trouvait en tête, n'ayant rien fait pour rattrapper les fuyards, se voit pénaliser de trois points.

M. Buysse veut aussi essayer de s'enfuir, mais n'y parvient pas; Van Bever se charge de lui ramener le lot.

Le 4^e classement donne: 1. Spiessens; 2. Van Ingelghem; 3. Vandeveld; 4. Van Bever; 5. Otto.

Dans les 4 heures: 153 k. 200 sont couverts.

La cinquième heure. — Les démarrages continuent. Comme à l'heure précédente, Vandenberghe et M. Buysse mènent un train d'enfer. A un moment donné, Desmet et Beths partent et prennent un demi-tour d'avance. C'est très animé, le public encourage l'un et l'autre. Les deux équipes travaillent ferme pendant 15 minutes et volent leurs efforts couronnés de succès. Ils rentrent dans le peloton en tête. Ils sont donc maintenant 4 équipes en tête: Levennois-Van Ingelghem, Vandenberghe-Spiessens, Otto-Desmet et Coolens-Beths. C'est au tour de Debae et Weinsdau à s'enfuir; le peloton se défend mollement et ils parviennent aussi à regagner leur tour perdu, de sorte que six équipes sont en tête.

On assiste à du beau sport. Vandenberghe et Spiessens font l'impossible pour prendre un nouveau tour, mais chaque fois Van Houwaert et Van Bever, qui voient leur plan compromise, ne se laissent pas faire. Au moment où l'on annonce les dix tours pour le classement, Vandeveld démarre et, secondé par Buysse, en un rien de temps, ils rentrent ainsi dans le peloton de tête; donc sept équipes en tête. Voici le classement:

1. Otto; 2. Spiessens; 3. Vandeveld; 4. Van Ingelghem; 5. Coolens; 6. Beths; 7. Desmet; 8. Weinsdau; 9. Drogne; 10. Debae-Beths.

Les équipes de tête ont parcouru 191 km. 400 mètres.

La sixième heure. — Le calme se rétablit pendant un instant.

Le coureur Paul Deman offre une prime à ses collègues; elle est gagnée par Vandenberg.

Les Flandriens recommencent leurs démarrages et, cette fois, Vandeveld avec Riens dans sa roue, partent et prennent un tour à tout le lot. De cette façon, Vandeveld-Buysse sont seuls en tête. Le train est mené très dur jusque la fin de la 6^e heure qui nous a amené au résultat suivant:

1. Vandeveld; 2. Otto; 3. Spiessens; 4. Van Ingelghem; 5. Riens.

Distance: 230 k. 200.

Le classement général

1. Van Houwaert-Van Bever 138 points
2. Vandenberghe-Spiessens 147
3. Vandeveld-M. Buysse 151
4. Levennois-Van Ingelghem 169
5. Otto-Desmet 175
6. Riens-Vandael 206
7. Coolens-Schryvers 213
8. Drogne-Everaerts 215
9. Schryvers-Weinsdau 221
10. Debae-Beths 224
11. Vandenberg seul 248

Avant de tirer le râteau, les organisateurs des courses du Karreveld ont eu un geste magnifique pour terminer la saison. Ils ont décidé d'abandonner, totalement, aux coureurs qui se sont disputés l'épreuve, les recettes faites pendant la course des dix jours.

FOOTBALL

Au terrain du Racing C. B.

Le match qui mit en présence les équipes suivantes:

Racing: (G.) Debie; (B.) Bisschop et Mahy; (H. B.) Tasson, Blindemans, Van Hoorde; (F.) Stierne, Leider, Piron, Malhot et Rogge.

Union St-Gilloise: (G.) Leroy; (B.) Benoit, Bessemans; (H. B.) Cnudde, Thys, Pétré; (F.) Meynaert, Wauters, Meyskens, Musch et Hebdin.

A donné comme résultat 1-1.

A Forest, au terrain de l'Excelsior, match entre l'Union Sportive de Laeken et l'Excelsior.

Cette réunion qui a eu lieu dans le courant de la matinée, s'est terminée par 4 pour l'Excelsior et 1 pour l'Union Sportive.

Marchés financiers

BOURSE DE PARIS

Rente Française 3 p. c. 66 25
5 p. c. 67 10
5 p. c. 68 10
Lot du Congo 66 40
Rente Espagne 4 p. c. 66 30
Rente Italie 66 30
Rente Portugal 3 p. c. 66 30
Rente Grèce 66 30
Rente Serbie 66 30
Rente Roumanie 66 30
Rente Espagne 66 30
Rente Italie 66 30
Rente Portugal 66 30
Rente Grèce 66 30
Rente Serbie 66 30
Rente Roumanie 66 30

Rente Belgique 66 30
Rente Hollande 66 30
Rente Suisse 66 30
Rente Autriche 66 30
Rente Prusse 66 30
Rente Danemark 66 30
Rente Norvège 66 30
Rente Suède 66 30
Rente Espagne 66 30
Rente Italie 66 30
Rente Portugal 66 30
Rente Grèce 66 30
Rente Serbie 66 30
Rente Roumanie 66 30

Rente Belgique 66 30
Rente Hollande 66 30
Rente Suisse 66 30
Rente Autriche 66 30
Rente Prusse 66 30
Rente Danemark 66 30
Rente Norvège 66 30
Rente Suède 66 30
Rente Espagne 66 30
Rente Italie 66 30
Rente Portugal 66 30
Rente Grèce 66 30
Rente Serbie 66 30
Rente Roumanie 66 30

Rente Belgique 66 30
Rente Hollande 66 30
Rente Suisse 66 30
Rente Autriche 66 30
Rente Prusse 66 30
Rente Danemark 66 30
Rente Norvège 66 30
Rente Suède 66 30
Rente Espagne 66 30
Rente Italie 66 30
Rente Portugal 66 30
Rente Grèce 66 30
Rente Serbie 66 30
Rente Roumanie 66 30

Rente Belgique 66 30
Rente Hollande 66 30
Rente Suisse 66 30
Rente Autriche 66 30
Rente Prusse 66 30
Rente Danemark 66 30
Rente Norvège 66 30
Rente Suède 66 30
Rente Espagne 66 30
Rente Italie 66 30
Rente Portugal 66 30
Rente Grèce 66 30
Rente Serbie 66 30
Rente Roumanie 66 30

Rente Belgique 66 30
Rente Hollande 66 30
Rente Suisse 66 30
Rente Autriche 66 30
Rente Prusse 66 30
Rente Danemark 66 30
Rente Norvège 66 30
Rente Suède 66 30
Rente Espagne 66 30
Rente Italie 66 30
Rente Portugal 66 30
Rente Grèce 66 30
Rente Serbie 66 30
Rente Roumanie 66 30

Rente Belgique 66 30
Rente Hollande 66 30
Rente Suisse 66 30
Rente Autriche 66 30
Rente Prusse 66 30
Rente Danemark 66 30
Rente Norvège 66 30
Rente Suède 66 30
Rente Espagne 66 30
Rente Italie 66 30
Rente Portugal 66 30
Rente Grèce 66 30
Rente Serbie 66 30
Rente Roumanie 66 30

Rente Belgique 66 30
Rente Hollande 66 30
Rente Suisse 66 30
Rente Autriche 66 30
Rente Prusse 66 30
Rente Danemark 66 30
Rente Norvège 66 30
Rente Suède 66 30
Rente Espagne 66 30
Rente Italie 66 30
Rente Portugal 66 30
Rente Grèce 66 30
Rente Serbie 66 30
Rente Roumanie 66 30

Rente Belgique 66 30
Rente Hollande 66 30
Rente Suisse 66 30
Rente Autriche 66 30
Rente Prusse 66 30
Rente Danemark 66 30
Rente Norvège 66 30
Rente Suède 66 30
Rente Espagne 66 30
Rente Italie 66 30
Rente Portugal 66 30
Rente Grèce 66 30
Rente Serbie 66 30
Rente Roumanie 66 30

Rente Belgique 66 30
Rente Hollande 66 30
Rente Suisse 66 30
Rente Autriche 66 30
Rente Prusse 66 30
Rente Danemark 66 30
Rente Norvège 66 30
Rente Suède 66 30
Rente Espagne 66 30
Rente Italie 66 30
Rente Portugal 66 30
Rente Grèce 66 30
Rente Serbie 66 30
Rente Roumanie 66 30

Rente Belgique 66 30
Rente Hollande 66 30
Rente Suisse 66 30
Rente Autriche 66 30
Rente Prusse 66 30
Rente Danemark 66 30
Rente Norvège 66 30
Rente Suède 66 30
Rente Espagne 66 30
Rente Italie 66 30
Rente Portugal 66 30
Rente Grèce 66 30
Rente Serbie 66 30
Rente Roumanie 66 30

Rente Belgique 66 30
Rente Hollande 66 30
Rente Suisse 66 30
Rente Autriche 66 30
Rente Prusse 66 30
Rente Danemark 66 30
Rente Norvège 66 30
Rente Suède 66 30
Rente Espagne 66 30
Rente Italie 66 30
Rente Portugal 66 30
Rente Grèce 66 30
Rente Serbie 66 30
Rente Roumanie 66 30

Rente Belgique 66 30
Rente Hollande 66 30
Rente Suisse 66 30
Rente Autriche 66 30
Rente Prusse 66 30
Rente Danemark 66 30
Rente Norvège 66 30
Rente Suède 66 30
Rente Espagne 66 30
Rente Italie 66 30
Rente Portugal 66 30
Rente Grèce 66 30
Rente Serbie 66 30
Rente Roumanie 66 30

Rente Belgique 66 30
Rente Hollande 66 30
Rente Suisse 66 30
Rente Autriche 66 30
Rente Prusse 66 30
Rente Danemark 66 30
Rente Norvège 66 30
Rente Suède 66 30
Rente Espagne 66 30
Rente Italie 66 30
Rente Portugal 66 30
Rente Grèce 66 30
Rente Serbie 66 30
Rente Roumanie 66 30

Rente Belgique 66 30
Rente Hollande 66 30
Rente Suisse 66 30
Rente Autriche 66 30
Rente Prusse 66 30
Rente Danemark 66 30
Rente Norvège 66 30
Rente Suède 66 30
Rente Espagne 66 30
Rente Italie 66 30
Rente Portugal 66 30
Rente Grèce 66 30
Rente Serbie 66 30
Rente Roumanie 66 30

UNION ET PREVOYANCE
Compagnie d'Epargne, de Retraite
et d'Assurances sur la Vie
(Société Anonyme)
Siège social: 99, rue de la Ligne
BRUXELLES

MM. les Actionnaires et porteurs de parts de fondateur sont convoqués à l'Assemblée générale extraordinaire qui se tiendra au siège social le mercredi 20 octobre prochain, à 11 heures (h. b.).

Ordre du jour:
1. Modifications aux statuts:
Articles 1-2-3-4-5-6-7-8-9-10-11-12-13-14-15-16-17-18-19-20-21-22-23-24-25-26-27-28-29-30-31-32-33-34-35-36-37-38-39-40-41-42-43-44-45-46-47-48-49-50-51-52-53-54-55-56-57-58-59-60-61-62-63-64-65-66-67-68-69-70-71-72-73-74-75-76-77-78-79-80-81-82-83-84-85-86-87-88-89-90-91-92-93-94-95-96-97-98-99-100-101-102-103-104-105-106-107-108-109-110-111-112-113-114-115-116-117-118-119-120-121-122-123-124-125-126-127-128-129-130-131-132-133-134-135-136-137-138-139-140-141-142-143-144-145-146-147-148-149-150-151-152-153-154-155-156-157-158-159-160-161-162-163-164-165-166-167-168-169-170-171-172-173-174-175-176-177-178-179-180-181-182-183-184-185-186-187-188-189-190-191-192-193-194-195-196-197-198-199-200-201-

